



# LETTRE D'INFORMATION

## N° 40

Décembre 2010



Supplément aux *Cahiers du CERMTRI*

Centre d'Etudes et de Recherches sur les Mouvements Trotskyste et Révolutionnaires Internationaux

\* 28 rue des Petites Ecuries - 75010 PARIS –

( 01.44.83.00.00 - **e mail** : [cermtri@wanadoo.fr](mailto:cermtri@wanadoo.fr) - **Internet** : [www.trotsky.com.fr](http://www.trotsky.com.fr)

---

Cher(e) ami(e), cher(e) camarade,

Vous trouverez dans cette lettre deux documents :

- 1) un hommage à notre ami et camarade Pierre Levasseur qui nous a quittés si brutalement,
- 3) une invitation pour notre prochaine conférence qui se tiendra le samedi 15 janvier

Avec nos salutations les plus cordiales,

Pour le bureau,  
Evelyne Morel

NB : l'adresse de notre site est bien : [www.trotsky.com.fr](http://www.trotsky.com.fr) et non [trotsky.org.fr](http://trotsky.org.fr) comme indiqué par erreur dans *Les Cahiers du Mouvement Ouvrier* n°48

## **Conférence - débat**

**Samedi 15 janvier 2011 à 14 h 15**

**Au Centre d'Histoire Sociale  
9, rue Mahler - 75 004 – Paris- (métro Saint-Paul)  
Amphithéâtre Dupuis – 1<sup>er</sup> sous-sol**

**avec Florence Gauthier,  
historienne, maître de conférence à Paris VII**

# ***Révolution haïtienne et Révolution française***

***Aux origines de la première République noire***

Florence Gauthier a accepté de répondre à l'invitation du CERMTRI et de nous parler des combats menés en France et à Haïti qui ont abouti à deux éclatantes victoires :

- le 4 février 1794, la Convention étendait à toutes les colonies françaises l'abolition de l'esclavage, déjà réalisée par l'insurrection des esclaves au nord de Saint-Domingue,
- après avoir battu les soldats envoyés par Bonaparte en 1803, Dessalines proclamait le 1<sup>er</sup> janvier 1804 la première République noire indépendante.

Après avoir étudié les révoltes paysannes durant le 18<sup>ème</sup> siècle et la Révolution française, Florence Gauthier a analysé comment la philosophie des lumières, confrontée aux limites que fixaient les « économistes », mais aussi aux aspirations et aux luttes populaires, a nourri différentes interprétations des droits de l'homme de 1789 (déclaration des droits de l'homme et du citoyen) à 1802, en passant par les constitutions de 1791, 1793, 1795.

Depuis une dizaine d'années, Florence Gauthier creuse les réalités de la société esclavagiste antillaise ; elle étudie comment le préjugé de couleur, opposé à la conception universaliste des droits de l'homme, s'est consolidé au 18<sup>ème</sup> siècle, comment il a été combattu à Saint-Domingue et en France par le métis Julien Raimond qui a dévoilé pour les démocrates tels que Robespierre et l'abbé Grégoire les manœuvres du lobby colonial.

Haïti s'honore d'une longue tradition de luttes contre l'injustice et la misère. A l'occasion de cette conférence, vous pourrez poser vos questions à l'une des historiennes qui connaît le mieux ses combats et leurs parallèles en France.

" .....

***Inscrivez-vous nombreux pour cette conférence :***

*Nom, prénom.....*

*Participera à la conférence avec (nombre de participants) .....*

*Merci d'aviser le CERMTRI par \* : 28 rue des Petites-Ecuries 75010 Paris, par ( : 01 44 83 00 00 ou par mail : cermtri@wanadoo.fr*

## **Hommage à Pierre Levasseur** **(1937-2010)**

Pierre Levasseur a été pour moi un ami et un camarade depuis plus de 50 ans puisque c'est en 1958 que je l'ai rencontré.

Mais, pour saluer sa mémoire ici, j'insisterai d'abord sur les 15 dernières années de son activité, avant tout consacrées au CERMTRI. Avant tout, mais pas seulement : jusqu'au bout, Pierre aura assuré ses tâches de syndicaliste dans son association de retraités, participant aux grandes manifestations contre le projet Sarkozy-Fillon-Woerth, combattant pour son retrait. Jusqu'au bout aussi, il aura poursuivi son activité politique au sein du Parti ouvrier indépendant.

Il demeure que dès qu'il prit sa retraite, son activité dans le CERMTRI occupa pour lui une place centrale. De 1995 à 2010, il en a été un "permanent", mais un permanent bénévole.

Je crois pouvoir parler au nom de tous les camarades qui ont été associés à l'activité du CERMTRI pour dire que le travail accompli par Pierre Levasseur a été considérable. Disposant au départ de moyens réduits et d'une équipe de travail dévouée mais bien insuffisante par rapport à l'étendue des tâches, il a œuvré sans relâche à une transformation du CERMTRI, visant à en faire ce qu'il est aujourd'hui : un centre d'archives d'une extrême richesse, une bibliothèque considérable et un lieu d'accueil et de travail pour tous ceux, chercheurs et militants, étudiants et travailleurs qui s'intéressent à l'histoire du Mouvement ouvrier.

On peut certes dire – et c'est exact – que Pierre Levasseur a été dans ces années la cheville ouvrière du CERMTRI. Toutes les qualités, les connaissances, le savoir-faire que lui avaient enseignés son expérience professionnelle et surtout son combat constant comme militant ouvrier, comme militant et responsable syndical et comme militant politique, il les a mis au service du CERMTRI. Sa rigueur, son attachement au détail qui est parfois décisif, son opiniâtreté ont sans aucun doute été un élément essentiel du développement du CERMTRI.

Mais on ne saurait en rester là. Tout autant que son organisateur, Pierre a été un animateur du CERMTRI. Il a permis que soient conservées et rassemblées les archives essentielles à l'histoire du mouvement ouvrier, en particulier des organisations révolutionnaires et de celles qui se réclamaient de la IV<sup>ème</sup> Internationale. Il a joué un rôle central dans le fait que ces archives, ces documents, ces journaux, sauvés de la destruction ne soient pas entreposés comme des pièces de musée mais soient accessibles à tous ceux qui voulaient les consulter.

Accessibles d'une double manière : d'abord, parce que le fonctionnement régulier du CERMTRI permettait qu'ils puissent être mis à la disposition de chercheurs et de militants pour qu'ils les consultent sur place ; mais accessibles aussi, parce que des extraits de ces documents, avec des références précises étaient régulièrement publiés dans les *Cahiers du Cermtri*.

Ces *Cahiers* qui sont maintenant devenus, comme on le dit, presque une institution, il a fallu pour en assurer la publication régulière dans des conditions difficiles à la fois de grands efforts et un sens aigu de l'organisation. Là aussi, Pierre Levasseur a joué un rôle central.

Les nombreux témoignages parvenus de France et de l'étranger après son décès brutal soulignent le fait qu'il avait aussi su faire du CERMTRI – malgré le caractère quelque peu spartiate de ses locaux – un lieu d'accueil chaleureux.

Ce sont des militants ouvriers de toutes tendances, des universitaires, des chercheurs, des étudiants qui ne partageaient pas nécessairement – et de loin – les engagements politiques de Pierre Levasseur, qui sont unanimes à reconnaître non seulement sa disponibilité mais sa connaissance du mouvement ouvrier et sa volonté de les aider. Il y a là, bien sûr, tout un aspect qui relève des qualités humaines du camarade Pierre Levasseur mais il y a plus.

Cet attachement à la vérité historique, ce respect des faits et des textes, joints à une pensée indépendante, à des positions politiques précises et donc à un jugement porté sur les faits et les documents, on peut dire qu'ils sont présents dans toute l'action militante de Pierre Levasseur.

En 1955, alors que l'Etat français cherche à écraser par la violence et la pire répression le mouvement d'indépendance du peuple algérien, Pierre Levasseur rejoint les Jeunesses socialistes parce qu'il veut combattre contre la guerre d'Algérie. Très vite, il voit les dirigeants qui prétendent parler en son nom renier ce qui est censé fonder leur action, devenir les organisateurs de cette guerre contre le peuple algérien. Il n'accepte pas, pas plus qu'il n'acceptera en 1958 la capitulation politique des sommets officiels devant le coup d'Etat qui institua la Vème République. Pas plus qu'il n'a accepté qu'au nom du "socialisme", on massacre le peuple algérien, pas plus il n'a accepté qu'au nom du "communisme", la révolution ouvrière hongroise soit écrasée dans le sang.

La distinction entre la vérité et le mensonge, le fait que la vérité est indispensable au combat des exploités et des opprimés est une donnée essentielle dans toute la vie militante de Pierre Levasseur.

Pour lui, il avait choisi politiquement, comme la conclusion logique de son combat l'adhésion à la IV<sup>ème</sup> Internationale.

En même temps, durant toute sa vie professionnelle active, il a été un militant, un responsable et un organisateur syndical de grande qualité.

Je ne reviendrai pas ici sur les étapes de ce combat ; sa place dans le mouvement ouvrier a été reconnue par ses camarades et a été parfaitement exprimée lors de ses obsèques par l'hommage qui lui fut rendu par Jacques Marçot, ancien secrétaire général de la Fédération syndicaliste des PTT (CGT-Force ouvrière).

Chacun d'entre nous est pleinement conscient de ce que signifie pour le CERMTRI sa disparition. C'est un rude coup qui nous est porté. Mais précisément, l'activité déployée par le camarade Pierre Levasseur a créé les conditions qui permettent de poursuivre et, en s'appuyant sur ce qu'il a réalisé, de développer encore l'activité du CERMTRI.

François de Massot,  
Président du CERMTRI